

Zeitschrift:	Vermessung, Photogrammetrie, Kulturtechnik : VPK = Mensuration, photogrammétrie, génie rural
Herausgeber:	Schweizerischer Verein für Vermessung und Kulturtechnik (SVVK) = Société suisse des mensurations et améliorations foncières (SSMAF)
Band:	95 (1997)
Heft:	12
Nachruf:	Professeur Dr. Max Schürer, 1910-1997
Autor:	Jeanrichard, F.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

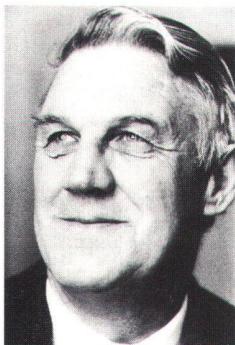
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Professeur Dr. Max Schürer, 1910–1997



Avant de se consacrer à l'astronomie, Max Schürer se destinait à l'enseignement primaire. Mais ses dons pour les mathématiques le poussèrent à étudier cette branche à Berlin et à Berne. Après ses études, il collabora avec le professeur Mauderli à la détermination des orbites des petites planètes et au calcul des perturbations de ces orbites. Il pensait que ces travaux l'aideraient à réaliser son rêve de devenir un jour arpenteur. Mais après son doctorat et son habilitation avec un travail sur les systèmes d'étoiles, il fut nommé professeur de l'Université de Berne en 1946 et directeur de l'Institut d'astronomie.

La Commission géodésique suisse et l'Office fédéral de topographie rendent aujourd'hui un hommage reconnaissant au professeur Schürer pour son activité dans les domaines de la géodésie et de la mensuration nationale. Astronomie et géodésie sont proches parentes. Elles se complètent mutuellement. Aussi n'est-il pas étonnant que le scientifique et le mathématicien Max Schürer ait été attiré par l'une et par l'autre.

Il y a plus de 50 ans, durant la deuxième guerre mondiale, le Service topographique fédéral (comme on l'appelait alors), avait demandé une étude au professeur Schürer sur la compensation rigoureuse du nivellement fédéral, en tenant compte de l'effet de la pesanteur. Cette étude a été publiée en 1944, en annexe au procès-verbal de la 88ème séance de la Commission géodésique suisse. Elle fait enco-

re autorité en la matière aujourd'hui et elle compte parmi les publications les plus lues et les plus utilisées sur les plans théorique et pratique à l'Office fédéral de topographie. En effet, avec les exigences croissantes posées à la mensuration nationale, le thème des altitudes est à nouveau d'actualité.

La Commission géodésique suisse est une commission de l'Académie suisse des sciences naturelles. Elle fut fondée en 1861 dans le but d'établir le premier réseau géodésique et de nivellement à l'échelon national, y compris les liaisons avec les pays limitrophes. Le général Guillaume-Henri Dufour en fut le premier président d'honneur et les géodésiens, les géophysiciens et les astronomes les plus éminents du pays en ont fait ou en font partie.

Il n'est dès lors pas étonnant, que le professeur Schürer, grâce à ses connaissances en astronomie et en géodésie, ait été élu membre de cette commission en 1946 déjà. Il en fut le président de 1972 à 1980, puis hôte d'honneur (en raison des statuts de l'Académie suisse des sciences naturelles qui fixent la limite d'âge des membres à 70 ans pour le sociétariat) et, depuis 1986, membre d'honneur permanent.

Durant son mandat de directeur de l'Institut d'astronomie de Université de Berne, le professeur Schürer a donné une impulsion extraordinaire à la géodésie par satellites en Suisse. Grâce à la construction de l'observatoire de Zimmerwald et à l'équipement de cet observatoire d'instruments performants selon ses propres plans, le professeur Schürer a livré au monde scientifique international des observations de haute qualité qui ont contribué au développement des réseaux géodésiques intercontinentaux et au rayonnement scientifique de la Suisse dans ce domaine. Grâce aux travaux de pionnier entrepris par le professeur Schürer dans le domaine de la géodésie par satellites, que ce soit par satellites passifs photographiés sur fonds d'étoiles, puis par mesures Doppler ou encore par télémétrie à l'aide de Laser, l'observatoire de Zimmerwald est devenu aujourd'hui la station fondamentale du réseau géodésique suisse.

Entre 1968 et 1979, le professeur Schürer a enseigné la géodésie à l'École polytechnique fédérale de Zurich et a initié ainsi plusieurs centaines d'étudiants du département de topographie et génie rural aux secrets de la mensuration nationale et de la géodésie. Durant cette période, il a contribué personnellement au développement de la détermination astro-géodésique du géoïde en Suisse, contribution importante dont profite la mensuration nationale.

Après sa retraite, le professeur Schürer avait repris des activités de chercheur et de conseiller en développant des logiciels dont l'Office fédéral de topographie a besoin pour résoudre les problèmes de la géodésie tridimensionnelle. Sa haute silhouette était familière aux collaboratrices chargées de la réception des visiteurs et une place de travail lui était réservée. Nous garderons un souvenir reconnaissant de l'activité du professeur Schürer en faveur de la géodésie et de la mensuration nationales, de son humilité de véritable savant et des contacts humains enrichissants que nous avons eus personnellement avec lui.

Au nom de la Commission géodésique suisse et de l'Office fédéral de topographie
F. Jeanrichard

